AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-5-9-77142912

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36-01-74

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94

Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant : P. JOURNET — Numéro du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 528 AD

Bulletin n° 71 — 1er septembre 1977

LES MALADIES DE CONSERVATION DES POMMES ET DES POIRES

Afin de prévenir l'infection des pommes et des poires par diverses maladies cryptogamiques se développant en cours de conservation, deux traitements sont conseillés :

- le premier, dès que possible
- le deuxième, une semaine avant la récolte.

Les fongicides recommandés sont les suivants :

. Bénomyl : 30 g de MA/hl, soit 60 g de Benlate

. Carbendazime : 30 g de MA/hl, soit 60 g de Bavistine

. Méthylthiophanate : 70 g de MA/hl, soit 100 g de Pelt 44

LA DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES

De nombreux ennemis peuvent s'attaquer aux céréales dès le semis et provoquer des baisses de rendement ou de qualité. Une désinfection des semences permet de les combattre.

1° Contre les maladies :

Le tableau ci-joint indique les maladies et les différents fongicides efficaces contre celles-ci.

En raison des risques de rupture d'équilibre existant entre les champignons, les fongicides à action polyvalente sont préférables. Dans la pratique, l'association de matières actives est couramment utilisée.

2° Contre les insectes :

Le Diéthion ou l'Endosulfan peuvent être employés contre la mouche grise. Le Diéthion, l'Endosulfan, ou le Lindane ont une certaine efficacité pour lutter contre les oscinies. Le Lindane limite les attaques de taupins, lorsque l'infestation est faible (moins de 20 larves/m2).

Les grains doivent être semés peu profondément pour permettre l'action des produits sur toute la portion de la tigelle se trouvant dans le sol. Tout traitement chimique, en cours de végétation, s'avère aléatoire contre ces ravageurs.

3° Contre les corbeaux :

Les corvifuges -Anthraquinone et Diphénylguanidine- peuvent être associés aux produits fongicides et insecticides.

.../...

4° Réalisation du traitement :

Les poudres pour poudrage et les poudres mouillables sont les plus utilisées actuellement.

Le plus souvent le traitement est effectué dans des installations spécialisées : coopératives, groupements professionnels... Ainsi, il permet d'obtenir un enrobage homogène des semences et d'éviter des surdosages responsables de cas de phytotoxicité ou d'inefficacité.

Lorsque l'opération est réalisée sur l'exploitation, le mélange et l'ensachage doivent se faire en plein air ou dans un local fortement ventilé. Il faut :

- éviter de toucher les grains traités avec les mains nues
- porter des vêtements qui seront lavés après le travail
- être muni d'un masque à poussière
- se laver les mains et le visage à l'eau savonneuse après chaque opération et avant toute ingestion de boisson ou d'aliments.

Mise au point concernant le traitement de l'oïdium des escourgeons et orges d'hiver en automne

Dans certaines régions, de fortes attaques d'oïdium ont été observées en automne, au cours des dernières campagnes, sur escourgeons et orges d'hiver. Le développement parfois spectaculaire de la maladie et la place nouvellement prise par ces cultures dans le revenu de l'exploitation, ont conduit à s'interroger sur l'intérêt d'une intervention chimique à cette époque de l'année.

Il est, en effet, classiquement admis qu'un développement précoce de l'oïdium puisse nuire, dans une certaine mesure, à la croissance du système racinaire, risquant ainsi de sensibiliser les plantes à la sécheresse.

En fait, si l'on considère le cas particulièrement étudié de l'oïdium de l'orge de printemps, les résultats obtenus au niveau du gain de rendement, qu'il s'agisse de traitement de semences ou de traitement en végétation, sont toujours très aléatoires.

En ce qui concerne les escourgeons et les orges d'hiver, les résultats expérimentaux sont peu nombreux et il est difficile de porter un jugement définitif sur la nécessité des traitements d'automne contre cette maladie. Cependant, les remarques suivantes peuvent être formulées à propos des deux modes d'interventions chimiques : le traitement en végétation à l'automne et le traitement de semences.

1° Le traitement en végétation à l'automne

Il s'agit d'intervenir dès que 5 à 10 % du feuillage est couvert par l'oïdium. Cette technique présente deux handicaps majeurs :

- le stade de la culture est souvent déjà avancé (début tallage) et la masse foliaire favorise le développement de la maladie.
- la rémanence des produits n'excède pas trois semaines.

Plusieurs essais conduits en 1976-1977 par le Service de la Protection des Végétaux et consistant à appliquer un litre de Milgo E à l'automne (280 g/ha d'Ethirimol) n'ont permis de rentabiliser aucune intervention. Il est vrai que les conditions climatiques du printemps 1977 ont été particulièrement humides.

.../...

2° Le traitement des semences à l'Ethirimol (Milstem)

Bien que préventif, ce mode de traitement a l'avantage d'être d'un prix de revient limité et d'offrir une rémanence suffisante pour protéger la culture jusqu'à la sortie de l'hiver.

D'après les résultats de quelques essais menés, aussi bien par l'ITCF que par le Service de la Protection des Végétaux, à la dose de 1,3 l de Milstem par quintal de grain, il semble que la rentabilité d'une telle intervention soit très précaire et le fait de cas très particuliers.

La Société SOPRA, quant à elle, propose une intervention à dose réduite (0,45 l/quintal) qui aurait pour intérêt de diminuer le coût tout en assurant une protection suffisante pendant l'automne et l'hiver. En l'absence d'expérimentation réalisée dans de telles conditions par les services officiels, il ne nous est pas possible de prendre position à ce sujet. La dose autorisée à la vente est jusqu'alors de 1,3 l/quintal.

Il semble donc que la lutte chimique contre l'oïdium d'automne des escourgeons et orges d'hiver soit rarement rentable. Elle doit être réservée aux situations exceptionnellement favorables à l'expression des dégâts (risques d'attaque très précoce et intense, sol très séchant au printemps, etc...) et réalisée, de préférence, au moyen d'un traitement de semences. D'autre part, il convient de détruire les repousses d'escourgeons ou orges d'hiver, situées à proximité, qui constituent des sources importantes d'inoculum. Les semis trop précoces doivent être évités.

Le Chef de la Circonscription phytosanitaire
"Bretagne"

G. CHERBLANC

Voir tableau au verso

Dernière note : Bulletin n° 70, du 16 août 1977

P106

FONGICIDES AUTORISES POUR LE TRAITEMENT DES SEMENCES DE CEREALES

MATIERES ACTIVES			BLE					ORGE				AVOINE		MAIS	
			Septorioses	Fusarium nivale	Fusarium roseum	Charbon nu	Carie	Helmintho-sporiose	Charbon couvert	Charbon nu	Oïdium	Charbon nu	Fusarium nivale	Fusarium roseum	Pythium
ACTION PAR CONTACT	SPECIFIQUES	Captane	+												+
		Carbatène (2)					+								
		Quintozène					+								
		Oxychlorure					+								
		H.C.B.					+								
	POLYVALENTS	Mancopper	+	+	+		+								
		Mancozèbe (2)	+	+	+		+	+	+			+	+		
		Manèbe (2)	+	+	+		+	+	+			+	+		
		Mercure (1) (2)	+	+	+		+	+	+			+	+		
		Oxyquinoléate de Cu.	+	+			+								
		Thirame	+	+	+										
ACTION SYSTEMIQUE	SPECIFIQUES	Carboxine				+			+			+			
		Ethirimol									+				
	POLYVALENTS	Bénomyl (3)	+	+	+		+								
		Carbendazime (3)	+	+	+		+								
		Méthylthiophanate (3)	+	+	+	+	+								
		Pyracarbolide (3)						+	+	+					
		Thiabendazole	+	+	+		+		+			+			

(1) Silicate de méthoxyéthylmercure

(2) Ces matières actives sont autorisées sur toutes céréales

(3) Ces matières actives ne font pas l'objet d'une autorisation de vente à titre individuel, mais uniquement dans des spécialités contenant également d'autres fongicides du tableau.